



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés des contributions et présentation des auteurs », *Romanesques*,
Hors-série, 2014, *Animaux d'écritures : le lien et l'abîme*, p. 193-198

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3365-8.p.0193](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3365-8.p.0193)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Jean-Louis CABANÈS, « Zola : des chevaux et des hommes ».

Plaçant hommes et bêtes dans la même « arche », en l'occurrence son œuvre-même, Zola indique leur similitude. Se concentrer sur les chevaux dans *Les Rougon-Macquart* permet de montrer par quel anthropomorphisme le roman restaure cette familiarité, mais aussi comment le roman, à travers les souffrances infligées aux bêtes et aux hommes, exhibe leur originaire commun et touche aux mythes fondateurs de la communauté humaine. Le cri ou le regard de l'animal deviennent en outre les signes interprétables d'une conscience de la mort.

By placing humans and animals in the same "ark", Zola indicates their similarity. Concentrating on horses in Les Rougon-Macquart lets us demonstrate the way in which the novel uses anthropomorphism to create a sense of the familiar. Yet by displaying the suffering inflicted on both humans and animals, the work also presents their common origins, and touches on the fundamental myth of humanity. We can thus interpret the cry and gaze of the animal as a sign of an awareness of death.

Élisabeth PLAS, « Anthropomorphisme et empathie dans le cycle naturaliste de Jules Michelet ».

L'histoire naturelle de Michelet surprend par sa tendance à l'anthropomorphisme. Plutôt que d'y voir une licence de poète ou un symptôme d'époque, il faudrait analyser le double mouvement par lequel Michelet investit son sujet : identification à la nature, qui restaure une communauté et permet une empathie de type cognitif, puis anthropomorphisme maîtrisé, qui endosse la mission de parler pour les bêtes.

The tendency to anthropomorphise in Michelet's natural history can seem surprising. Rather than see it as poetic licence or a sign of the time, however, the double movement through which Michelet invests in his subjects needs to be analysed. It is,

first, an identification with nature which restores a sense of community and enables cognitive empathy, and, second, a mastery of anthropomorphism which endorses his mission to speak on behalf of animals.

Alain SCHAFFNER, « “Un immense désespoir de bête” : la souffrance animale dans *De Goupil À Margot* (1910) de Pergaud ».

Les recueils de nouvelles animalières écrits par Louis Pergaud au début du xx^e siècle représentent un essai de psychologie animale qui s'avère profondément opposé au postulat cartésien d'une séparation entre hommes et bêtes et d'une spécificité de la douleur animale. Au lieu de reproduire l'idéologie selon laquelle la bête qui souffre ne sent pas, Pergaud dose ses effets de focalisation interne pour rendre compte des terreurs de la pie Margot, capturée et tourmentée à mort par les hommes.

The collections of animal novels written by Louis Pergaud at the beginning of the twentieth century amount to an essay in animal psychology which is profoundly opposed to the Cartesian postulates of a separation between human and animal, and any specificity of animal suffering. Instead of reproducing an ideology in which suffering animals do not feel, Pergaud renders intense effects of internal focalisation in order to convey the terrors of Margot the magpie, captured and tortured to death by humans.

Claude LOUIS-COMBET, « Animaux de désir, animaux de malheur ».

Dans ce récit rétrospectif à la troisième personne, Claude Louis-Combet relie le sadisme de l'enfant à l'encontre de l'animal à son interrogation angoissée et contradictoire sur la génération : la toute-puissance sexuelle de l'animal appelle une identification, mais aussi une punition qui provient de la censure morale et religieuse que s'impose l'enfant. De l'animal de vie, observé dans l'enfance dans sa plénitude sexuelle, vient l'animal d'écriture, intimement lié à l'érotisme, à la douleur et à la quête infinie de l'origine.

In this third-person retrospective account, Claude Louis-Combet links the sadism of the child towards the animal with an anguished and contradictory interrogation on generation: the sexual power of the animal calls for an identification but also a punishment, which stems from the moral and religious censure the child imposes on him or herself. From the living animal, observed in childhood in its sexual plenitude, emerges the writing animal, intimately linked to eroticism, suffering, and the infinite quest for origins.

Stéphanie BOULARD, « Fantômes, possession et métamorphoses : l'Éros-animal chez Claude Louis-Combet ».

Les récits de Claude Louis-Combet abondent en figures animales et sont, en relation avec la vigueur sexuelle prêtée à l'animal, des récits de l'animalisation du corps humain, en particulier du corps féminin. Ces récits réactualisent les copulations mythiques de la femme et de l'animal par le mouvement même de l'écriture, proche de la taumachie définie par Leiris. Mais la copulation est surtout une fusion intérieure avec l'animal, une métamorphose de la femme en elle-même, dans sa puissance de transgression.

Claude Louis-Combet's tales abound in animal figures and are also, given the sexual vigour with which the animal is endowed, tales of the animalisation of the human body, in particular the female. These tales reanimate the mythical copulations of female and animal through the very movement of writing, which comes close to the act of bullfighting as defined by Leiris. Yet copulation is above all an inner fusion with the animal, a metamorphosis of the woman herself in all its transgressive power.

Lucile DESBLACHE, « Trois nécessités allégoriques pour neuf consciences : la poétique romanesque de Patrick Chamoiseau dans *Les Neuf Consciences du Malfini* ».

En développant ce que Glissant appelait une « écriture de la relation », Chamoiseau parvient à une synthèse à la fois des espèces et du sens dans le roman. Cette écriture utilise l'allégorie, moyen pour la littérature postcoloniale de penser l'origine inconnue et de ne pas s'engluer dans un discours d'opposition. L'allégorie recouvre trois nécessités – l'abstraction, l'anonymat et la prise de distance – qui désécrivent l'histoire en y décentrant l'homme. Elle donne voix à l'animal sans voix : ici le malfini fait la chronique de son évolution.

By developing what Glissant has called a "writing of relation", Chamoiseau attains a synthesis of both species and sense in the novel. His writing makes use of allegory, a way for postcolonial literature to think about unknown origins without getting entrapped in a discourse of opposition. Allegory incorporates three necessities – abstraction, anonymity, and distancing – which un-writes history by decentering the human. It can also give speech to the voiceless animal: here, the Malfini chronicles its evolution.

Nicolas PICARD, « Les “mondes animaux” dans *La Dernière Harde* de Maurice Genevoix ».

Dans ce roman de chasse de 1938, Genevoix investit le point de vue d'un cerf, le cercle fonctionnel dans lequel il perçoit et agit. Préférant le psychorécit à la synthèse d'un discours intérieur animal, il exprime la terreur des cerfs et des biches lors d'une battue, et l'émerveillement sensoriel du cerf lorsqu'il recouvre la liberté. Apte à rendre compte de la mémoire spatiale de l'animal, enclin parfois à l'anthropomorphisme, le roman détaille une manière intelligente d'être au monde et est à lire en regard des traités de psychologie animale.

In this hunting novel of 1938, Genevoix enters the viewpoint of a stag and the context in which it perceives and acts. Preferring the psycho-account to an animalistic inner monologue, he conveys the terror of stags and deer during a hunt, and the sensory amazement of the stag on its escape. Attentive to the spatial memory of animals, verging at points on anthropomorphism, this novel evokes an intelligent way of being in the world and can be read in relation to work on animal psychology.

Alain ROMESTAING, « Prière(s) d'apparaître : la trace, la traque et le texte dans *Le Guetteur d'ombre* de Pierre Moinot ».

Relatant la traque silencieuse d'un cerf par un homme, ce roman de 1979 interroge le sens de la trace, son inscription dans un ensemble dont elle n'est que le fragment, et la manière dont elle inscrit le guetteur lui-même dans un piège avant qu'il ne renonce à tuer et à effacer les traces. Tout en repartant du rapport entre narration et savoir cynégétique (Ginzburg), ce roman insiste sur la difficulté du déchiffrement, le dépassement du savoir par la prière voire la divination, et le fait que le guetteur finit par poursuivre sa propre vérité.

Describing the silent pursuit of a stag by a man, this novel from 1979 explores the meaning of the trace, its inscription in a whole for which it alone is a fragment, and the way in which it leads the hunter himself into a trap, before he abandons the idea of killing and effacing the trace. Based on the rapport between narrative and hunting knowledge (Ginzburg), this novel insists on the difficulty of detection; the superiority of prayer, even divination, over knowledge; and the way in which, ultimately, the hunter ends up pursuing his own truth.

Antoine TRAISNEL, « Palafox-terrier – Heidegger suivant Chevillard ».

Le Palafox de Chevillard est un animal inenvisageable, inclassable, lui aussi traqué de manière inlassable, et qui finit par interroger la place du narrateur et de l'humain dans la chasse. On est enclin à rapprocher ce roman-labyrinthe des *Concepts fondamentaux de la métaphysique* parce qu'Heidegger, qui part d'une définition de l'animal « pauvre en monde », par son raisonnement résolument circulaire et par son vocabulaire même, finit par fragiliser sa thèse initiale d'un privilège ontologique de l'humain sur la bête.

Chevillard's Palafox is an unimaginable, unclassifiable, and relentlessly pursued animal who ultimately takes the place of the narrator and human in the chase. It is tempting to compare this novelistic labyrinth to the Concepts fondamentaux de la métaphysique. Through his resolutely circular reasoning, and his vocabulary, Heidegger ends by dismantling his initial thesis concerning the ontological superiority of human over animal.

Aurélié ADLER, « Mémoire de l'éléphant post-exotique ».

Dans *Nos animaux préférés* et *Onze rêves de suie* d'Antoine Volodine, apparaissent l'éléphant Wong et l'éléphante Marta Ashkarot. Le romancier déjoue ici l'imagerie exotique et coloniale liée à cet animal, de même que ces micro-fictions animalières esquivent les codes génériques de la fable, du conte ou de la nouvelle. L'éléphant devient témoin de l'extinction du genre humain, voire ultime promoteur d'une égalité que les survivants, souvent enfermés dans leurs proclamations idéologiques, sont peu capables de mettre en acte.

The male elephant Wong and the female elephant Marta Ashkarot appear in Nos animaux préférés and Onze rêves de suie by Antoine Volodine. The novelist avoids the exotic and colonial imagery linked to the elephant in the same way that these animalistic micro-fictions escape the generic codes of the fable, short story or novella. The elephant bears witness to the extinction of the human species and becomes the ultimate promoter of an equality which the survivors, trapped in their ideological proclamations, are practically incapable of putting into practice.

André BENHAÏM, « À la recherche du chien-monde. Jean Rolin et l'animal cosmopolite ».

Dans *Un chien mort après lui*, J. Rolin part à la recherche du chien féral, cas problématique d'animal domestique qui, revenant à l'état sauvage, se serait comme détourné de l'homme. Dans cette investigation très documentée, Rolin se livre à une véritable étho-ethnologie qui interroge les relations entre l'homme et le chien à travers les temps. Cette recherche surtout, qui consiste à traverser les zones de conflit des vingt dernières années, expose l'énigme du retour des chiens sauvages à un type unique et met à jour la chasse humaine au vagabond.

In Un chien mort après lui, J. Rolin sets off in search of the feral dog, a problematic case of the domestic dog which has returned to its natural state, and turned away from humans. In this well-documented investigation, Rolin undertakes a real etho-ethnology which examines the relationship between humans and dogs over time. Above all, his research, focusing on conflict zones from the last twenty years, exposes the mystery of the wild dogs' return, and casts new light on the human war on strays.